

SARAH STIBLING



**DE L'ASSASSINAT
AU PARDON**

Sarah Stibling

De l'Assassinat au pardon

© Sarah Stibling, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7166-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À tous ceux
Qui ont le cœur brisé.

Notre terre est un fabuleux théâtre
Où se joue la vie

Pour des besoins de confidentialité, certains intervenants portent un prénom de scène.

Les acteurs principaux conservent leur identité usuelle.

Introduction

Vous est-il déjà arrivé de penser que la vie s'apparente à une pièce de théâtre ? Telle une sorte de film grandeur nature dans lequel nous sommes tous des acteurs, sans même entrevoir les caméras qui filment ! Complètement inconscients d'être au cœur d'une pièce de théâtre où nous jouons nos vies. Partons de cette idée.

La planète terre est un théâtre monumental où se produisent des milliers de scénarios. Un immense lieu où se met en scène la vie. De multiples personnages en action et jouant leurs rôles, au sein des paysages variés que nous offre la terre. Un concept d'autant plus formidable que toutes les pièces de théâtres promettent d'infinies options : du décor artificiel à naturel, des lieux calmes à agités, où règnent des ambiances chaleureuses à glaciales, enrichies de fragrances exquises à enivrantes et de saveurs intenses à modérées. Des personnages de toutes nationalités, aux caractères et aux modes de vies diversifiés, qui interagissent entre eux. Des individus émettant des idées semblables et divergentes, des pensées positives à négatives, susceptibles de ressentir tout un panel d'émotions jusqu'à ne rien éprouver. C'est ainsi que le théâtre de la terre nous propose à l'affiche une infinité de possible et des possibles à l'infini.

Alors allons-y ! Entrez dans le grand théâtre de la vie, n'ayez crainte, prenez place et installez-vous dans votre agréable fauteuil rouge. En réalité peut-être êtes-vous inconfortablement assis sur un banc dur ? Debout dans les transports en commun ? Allongé sur une plage ? Sans importance, faites appel à votre imagination. C'est bien connu : le cerveau ne fait pas la différence entre le réel et l'imaginaire. Visualisez-vous assis confortablement dans votre fauteuil, devant la scène, avec le grand rideau rouge clos. Vous y êtes ? Super !

Pendant que d'autres spectateurs prennent place et s'installent à leur tour, vous ressentez un mélange d'excitation et d'impatience. Le nom de la pièce à l'affiche pour cette séance : De l'assassinat au pardon. Vous vous apprêtez à la découvrir en vous disant intérieurement : j'espère que je vais passer un bon moment, que j'en aurai pour mon temps et mon argent, va-t-elle me plaire ?!

Sans plus attendre, je vous propose de débiter par un tour dans les coulisses. Qui n'a jamais eu envie, tel un invité de marque, un journaliste, ou une petite

souris, de se glisser derrière le fameux rideau rouge et découvrir ce qu'il s'y passe avant le lancement ?

Eh bien, c'est ce que nous allons faire maintenant. Je vous emmène visiter les loges et découvrir le décor en place pour l'affiche : De l'assassinat au pardon. Quelle utilité ? Vous faire connaître en amont le contexte, les lieux et les personnages de la pièce. Comment puis-je faire cela ? Avec votre aide bien-sûr ! Il est temps que je me présente : je m'appelle Sarah, très enchantée de vous rencontrer. Vous verrez, ce qui va se jouer est une partie de ma vie.

Grâce à cette virée en coulisse à mes côtés, vous allez être en pleine immersion dans le décor, vous évitant d'être déboussolés. Vous vous situerez avec aisance dès l'ouverture du rideau.

La visite commence. Suivez-moi. Empruntons discrètement l'escalier montant sur la scène.

À peine faufilés derrière la draperie rouge, nous apercevons le cadre initial. Un appartement deux pièces neuf, salon et cuisine ouverts sur une baie vitrée, donnant accès à une belle terrasse, à la vue dégagée sur un golf. Le carrelage blanc au sol, accueille les meubles en bois imitation chêne, et un canapé clic clac jaune installé près d'un petit aquarium dans l'angle. Nous devinons la période grâce à un charmant sapin de Noël, qui embaume l'atmosphère de son odeur de résine si particulière. Le calendrier posé sur le grand bureau à côté de la télé, nous renseigne sur l'année en cours : 2006. Côté cuisine, une enveloppe encore fermée indique probablement le nom de l'occupant et l'adresse du lieu : Stibling Sarah, résidence les Villégiales, 1045 chemin du golf, 30900 Nîmes.

Dirigeons-nous sur le côté droit de la scène, ici le couloir menant vers les loges des comédiens. Très vite devant nous, une première porte ! On peut y lire : Elisabeth et Claude. Frappons avant d'entrer. Toc toc toc ? Super, ils nous ouvrent. Tous deux en cœur :

— Bienvenue, entrez donc !

En loge d'Elisabeth et Claude.

Pour la petite histoire, ce sont mes parents. Au moment de leur rencontre, Claude a déjà deux enfants de deux ex-femmes, des garçons : Guillaume 7 ans et Damien 3 ans. Guillaume, l'ainé, reste avec sa mère et Damien vit avec son père. Elisabeth elle, est sans enfants. Peu de temps après s'être connus et mis en couple, ils se marient. De cette union naîtra une fille : Sarah. Cela fait maintenant plus de 21 ans qu'Elisabeth et Claude partagent leur quotidien.

Leur lieu de vie actuel : France, Ardèche, Hameau de Sarjac. Situé sur la commune de Saint Andéol de Vals : village d'environ 400 habitants, niché dans les montagnes ardéchoises, à dix minutes de voiture de Vals les Bains, connue pour son eau pétillante, ses cures thermales, et son glacier « la Béatrix » pour les plus connaisseurs ! Maman et papa vivent dans ce que j'appelle la maison familiale. Une belle et grande maison en pierre avec piscine, construite par Marius mon pépé, le père d'Elisabeth, aujourd'hui décédé. Entourée d'une nature verdoyante, la maison, sur deux étages, a été achevée par Claude, qui a réalisé deux charmants gîtes au rez-de-chaussée. Loués en saisonnier, les lieux plaisent beaucoup, les hôtes y passent de superbes vacances, accueillis chaleureusement. Via ces locations, mes parents ont pour objectif d'assurer leur retraite et profiter sereinement de la vie. Justement, ils préparent leur futur voyage avec un couple d'amis : 30 jours de circuit au Maroc en avril prochain.

C'est maintenant que vous entrez en jeu. Ne soyez pas surpris, je vous l'avais bien dit, que j'allais avoir besoin de votre aide ! J'en profite donc pour vous confier un rôle : l'intervieweur. Enfilez son costume et munissez-vous de quelques accessoires utiles : crayons, fiches, micros. Vous êtes dans la peau d'un journaliste, prêt pour l'interview, vous n'omettez pas de nous retranscrire les détails ! Par qui commencer ? Honneur aux dames. Je vous laisse avec ma mère. À vous de jouer !

— Bonjour Elisabeth, ravi de te rencontrer

— Bonjour et bienvenue à toi

En face de moi une femme aux cheveux ondulés mi-longs, brune, au teint mat. Elle est simple, je remarque de suite sa beauté naturelle, sans maquillage ni artifice, elle n'a ni talon ni vernis. Des boucles en or embellissent ses oreilles, revêtue d'un jean avec un pull en laine, son sourire me met à l'aise.

— Raconte-moi un peu ton histoire, d'où viens-tu ? Quel âge as-tu ?

— Eh bien j'ai 46 ans, je suis née à Marseille, ville où j'ai grandi entre mes parents et grands parents, je suis fille unique. Après des études d'infirmières, j'ai décidé de m'installer en Ardèche, séduite par la nature encore préservée. J'ai rencontré Claude, cuisinier à la maison de retraite où je travaillais, et on a fondé notre famille ensemble.

— Et justement aujourd'hui quel est ton environnement familial Elisabeth ?

— Oh tu peux m'appeler Babeth tu sais, tout le monde m'appelle comme ça !
(rires)

— Ah d'accord Babeth !

— Donc je vis seule avec mon mari, mes enfants sont partis de la maison pour leurs études. Je les appelle très régulièrement, ma fille Sarah plusieurs fois par jour ! Nous sommes très fusionnelles et complices. Je m'investis beaucoup dans mon rôle de mère. Mon mari n'est pas très bavard donc c'est moi qui relie la famille dispatchée géographiquement : j'appelle tout le monde et je donne des nouvelles de tous à chacun. Du côté de mes parents j'ai perdu mon père, Marius, il y a dix ans. Il est mort d'un cancer généralisé, j'étais très attachée à lui, j'en ai beaucoup souffert. Ma mère, Christiane, vit toujours à Marseille et je vais la voir de temps en temps

— Quel métier exerces-tu maintenant ?

— Je suis installée à mon compte en tant qu'infirmière libérale, j'ai racheté la clientèle d'une amie depuis une quinzaine d'année. Je travaille une semaine sur deux puisqu'on partage la tournée avec ma collaboratrice Nathalie.

— Si tu avais une baguette magique, quel rêve réaliserais-tu ?!

— Sans hésiter, vivre six mois au soleil à l'étranger pendant l'automne/hiver, et six mois en Ardèche à la belle saison

— Superbe rêve Babeth. Comment te ressources-tu ?

— Avec les plantes, la nature, le soleil, j'adore ça

— Et si tu devais me confier tes principales qualités ?

— Je suis souriante, attentionnée et bienveillante, mais je ne me laisse pas marcher dessus ! Je fume 6 à 7 cigarettes par jour, c'est aussi une qualité non ??
(Rires)

— Allez pour terminer sur une bonne note, quelle est ta glace préférée à la Béatrix ?!

— La bounty, 3 boules coco, noix de pécan avec du coulis de caramel et chantilly

— J'en ai l'eau à la bouche. Merci Babeth pour cette interview !

— Merci à toi. Je laisse la place à mon mari

— Oui avec plaisir

— Bonjour Claude, enchanté

— Salut (il me serre la main avec élan, petit sourire au coin des lèvres)

Homme robuste, épaules larges, il a les cheveux châtons frisés décoiffés et des mains rugueuses et trapues, les yeux marqués par quelques rides.

— Voudrais-tu bien m'en dire un peu plus sur ton histoire ?

— Oh tu sais il n'y a pas grand-chose à dire ! Je suis originaire d'Alsace, Lunéville plus exactement, le dernier d'une famille ouvrière de cinq enfants. Ma